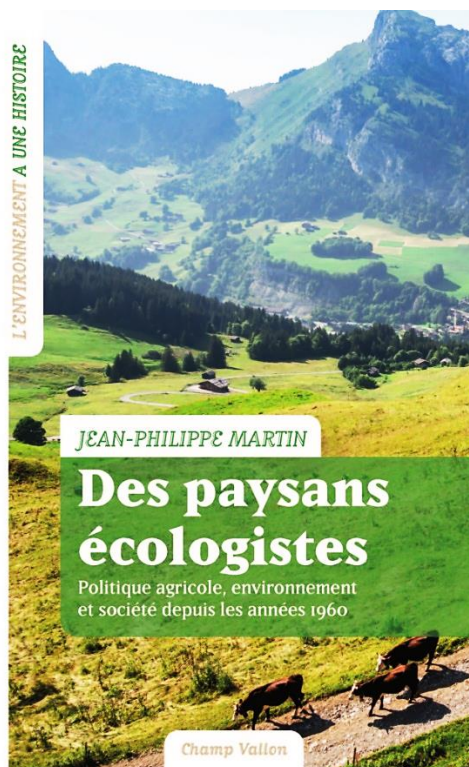


Jean-Philippe Martin

Des paysans écologistes
Politique agricole, environnement et société
depuis les années 1960¹



Présentation par
Catherine Aubertin²

Les dernières mobilisations d'agriculteurs reposent sur ce constat : le modèle productiviste ne permet pas à la majorité d'entre eux de vivre de leur travail. Pourtant, les réponses apportées par le gouvernement n'ont guère encouragé de modèles alternatifs à l'agriculture industrielle et les paysans écologistes ont du mal à se faire entendre.

L'ouvrage de Jean-Philippe Martin offre opportunément un formidable témoignage sur ces paysans, leur histoire et leurs expérimentations pour une agriculture respectueuse de la santé de l'environnement et des consommateurs, et au-delà, pour une modification des systèmes alimentaires.

Tout d'abord, le titre « *Des paysans* » insiste bien sur leur grande variété, des tenants de la biodynamie à ceux de l'agroécologie, des éleveurs aux maraîchers ou vignerons, selon les régions, et engagés pour certains dans la solidarité internationale. Ils ont en commun la volonté de remise en cause de

¹ Éditions Champ Vallon, mai 2023, 224 pages, ISBN : 979-10-267-1183-4, 23 € (livre broché).

² Directrice de recherche de l'IRD, Membre de l'Académie d'agriculture de France (section 7).

l'agroindustrie avec ses intrants chimiques et les relations sociales de dépendance qu'elle implique, et d'expérimenter une autre relation avec la nature, une autre vie.

L'ouvrage revient sur la chronologie des mouvements. Une première période retrace, à partir des années 1960, les « *premiers frémissements écologistes* » devant la mécanisation et les traitements à outrance des cultures et des animaux qui s'accompagnent certes d'une hausse des rendements, mais aussi d'une baisse du nombre d'exploitants, de la dégradation de la qualité de l'alimentation et du recours à l'endettement. Ce qui est moins connu et que donne à voir J.-P. Martin est l'émergence d'une prise de conscience soutenue par des pionniers du bio (la marque Demeter existe dès 1932), des travaux académiques issus de l'INRA et des universités, des mouvements syndicalistes et d'une nouvelle gauche paysanne contestataire dans la mouvance de 1968. On croise les figures de René Dumond et de Bernard Lambert. Le rapport, vite oublié, de Jacques Poly, directeur général de l'INRA, propose « *une agriculture plus économe et autonome* » alors que se forment les premiers partis politiques « *verts* » et le ministère de la protection de la nature et de l'environnement en 1971.

Le deuxième chapitre s'ouvre sur l'élection de François Mitterrand et sur le bras de fer avec la FNSEA qui donne un coup d'arrêt au mouvement et parvient à relancer des politiques productivistes. Pourtant une foule d'associations (se rapporter à l'index des sigles !) voit le jour. Certaines participent en 1987 à la création de la Confédération paysanne. L'expression « *agroécologie* » commence à être utilisée après 2000. Ce chapitre donne la parole à celles et ceux qui ont tenté d'écologiser leurs pratiques et d'imaginer un autre mode de vie avec la nature. En 35 ans, de 1995 à 2020, alors que le nombre d'exploitants a été divisé de moitié, le nombre d'exploitations en bio passe de 3 602 à 53 255.

Le chapitre suivant met en scène les inquiétudes grandissantes des consommateurs devant la crise de la vache folle, les algues vertes, l'usage des pesticides (glyphosate, néonicotinoïdes, chlordécone...). Les politiques publiques y répondent avec des hauts et des bas. La PAC s'ouvre timidement à l'environnement, mais les écoconditionnalités favorisent les régions et les exploitations les plus grandes et les plus productives. La France semble rechigner à mettre en œuvre les directives européennes. Le décalage entre discours et actions est patent. L'ambitieux « *Grenelle de l'environnement* » (loi de 2009) est oublié... Puis, Stéphane le Foll présente un projet agroécologique pour la France. Enfin, Emmanuel Macron dit non à l'écologie punitive et promet de soutenir « *en même temps* » performances environnementales et productives. FNSEA, Confédération paysanne et Coordination rurale mènent leurs luttes, différemment écoutées des pouvoirs publics. Certains paysans écologistes s'essaient difficilement aux règles du Parlement européen et de l'Assemblée nationale.

Le chapitre 4 s'attache aux expérimentations et à l'expansion de l'agriculture biologique. Des paysans témoignent des difficultés affrontées dans leur région, avec là aussi de complexes jeux d'acteurs et de nombreuses associations locales impliquées.

Le dernier chapitre rend compte des « *Débats et défis* » en cours. Limites du modèle alternatif, jugé anecdotique par certains, face au modèle productiviste pour modifier les politiques agricoles et au-delà ; tensions entre plusieurs mondes agricoles ; comment faire une bio à prix abordable pour tous et projet d'une sécurité sociale de l'alimentation ; l'agroécologie peut-elle nourrir le monde ? quelle définition de la bio ? protéger l'environnement et créer des réserves naturelles en écoutant les agriculteurs. On notera un passage amusant sur la vague végan. Les défis sont bien cernés : installer les jeunes, résoudre la question du foncier et du statut des femmes.

La conclusion résume les principales avancées des mouvements de ces paysans écologistes.

Bien qu'il n'y ait pas vraiment de nouveautés pour un lecteur au fait des questions agricoles, cet ouvrage combine de très nombreuses informations et éléments de compréhension. La bibliographie est importante et mêle des sources issues de recherche de terrain (formidables témoignages), de documents administratifs, de thèses et d'articles académiques anciens et très récents. En 200 pages, avec un style fluide, il couvre les principaux sujets de l'agriculture paysanne française : dates, données statistiques, personnalités et associations, législations, entretiens, débats... L'ouvrage s'apparente à un super manuel grâce à la liste des sigles des principaux mouvements agricoles et en fin d'ouvrage un index très utile pour retrouver dans le corps du texte mouvements et acteurs. Bref, avec cet ouvrage, le lecteur aura entre les mains les éléments indispensables pour décrypter l'actualité des conflits et pour repenser l'agriculture et les systèmes alimentaires à l'heure des changements globaux.
